Vivant végétal

Ilan Michel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19297>

DOI: 10.4000/critiquedart.19297

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ilan Michel, « Vivant végétal », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19297>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Vivant végétal

Ilan Michel

- 1 Cet élégant catalogue paru à l'occasion de l'exposition collective *Vivant végétal* du Musée des beaux-arts de Vannes propose une « libre exploration du végétal », comme l'explique la commissaire et directrice des musées de la ville, Marie-Françoise Le Saux (p. 7). Mêlant les collections municipales, anciennes et contemporaines, graphiques et botaniques (Société Polymathique du Morbihan) à des prêts extérieurs, le choix des pièces obéit moins à une démonstration qu'à la sensibilité de la commissaire. L'articulation des textes souligne les échos entre les travaux, ce dont la rareté des vues de l'accrochage ne rend pas compte. Chacun des textes est dédié à un artiste, plus rarement à une typologie d'œuvres, et accompagné de reproductions. Herbes, graines, arbres, fleurs, fruits et légumes constituent autant de motifs abordés successivement et autour desquels s'enroulent les œuvres. Le prélèvement de spécimens scientifiques est ici abordé sous l'angle esthétique. L'herbier d'algues ou la fougère fossile des collections se prolongent ainsi dans les dessins et gravures d'artistes et designers contemporains (Jean-Luc Parant, Françoise Roy, Frédérique Lucien, Frères Bouroullec, etc.).
- 2 La liberté de la sélection se retrouve dans la vingtaine de textes aux formes variées qui égrainent l'ouvrage, de la traditionnelle notice muséale aux comptes rendus très personnels issus de visites d'ateliers. Certains artistes sont invités à prendre la parole, à côté de la pratique traditionnelle de l'entretien. C'est le cas de Jean-Jacques Dournon qui imagine un scénario cinématographique entre un peintre et son modèle (une pomme), ou encore d'Aurélié Bonamy dont le regard poétique nous fait entrer dans les images d'une île Logoden (Golfe du Morbihan) filmées par un amateur il y a 35 ans de cela. La jeune plasticienne y questionne le statut de l'archive et sa possible recreation. La fraîcheur de l'ensemble tient autant à la concision des articles qu'à leur hétérogénéité. Notons enfin la qualité de la reliure, arrondie cousue collée, et les arabesques graphiques traversant les pages comme un discret rappel des lignes florales.